

# JOURNAL DU

# 5



## Le Collectif des Olieux

Le collectif des Olieux est un collectif composé de personnes exilées, de soutiens, d'habitant.es du quartier, existant depuis l'été 2015 avec l'apparition du premier campement de personnes exilées à Lille Moulins. Au gré des expulsions, suivront le squat rue de Fontenoy, le campement Gare Saint-Sauveur et aujourd'hui, le squat dit le "5 étoiles". C'est au cours des réunions hebdomadaires, chaque dimanche, que le collectif s'organise pour accompagner les personnes exilées dans leurs luttes quotidiennes : démarches administratives, recherches d'hébergement, de nourriture, de vêtements, de soins médicaux, de soutien scolaire ou aide à la scolarisation, à la formation universitaire ou professionnelle. Depuis la création du collectif, nous ne faisons que constater la persistance et l'intensification de la violence administrative et institutionnelle contre toutes les personnes exilées. Le racisme, la violence verbale ou physique, le mépris et le rejet que subissent ces personnes à leur arrivée, de la part des institutions chargées de leur prise en charge, sont inadmissibles !

## LILLE DU MÉPRIS : TROIS ANNÉES DE NON-ACCUEIL

### **▲ Parc des Olieux [été 2015 - 23 novembre 2016]**

Suite à la fermeture de l'église de la Réconciliation hébergeant une quarantaine de mineurs isolés, des jeunes s'installent sur le parc des Olieux. Création d'un collectif de lutte afin de défendre les droits des habitants du parc. Mots d'ordre : papiers, hébergement, et scolarisation pour tous.les.

La MEL et la mairie demandent l'expulsion sous prétexte « d'urgence humanitaire ». Le tribunal refuse tant que de vraies solutions d'hébergement ne sont pas proposées. La préfecture met en place un dispositif d'urgence sensé « mettre à l'abri » tout le monde. Envoyé.es dans différents foyers en rase campagne, sans accompagnement, ce dispositif les tient isolés des différents réseaux de solidarité qui les aident vraiment.

Nouvelle tentative d'occupation du parc en mai 2017, ré-expulsé suite à l'intervention violente de la police.

### **🏠 Maison rue de Fontenoy [du 10 au 21 décembre 2016]**

Les oublié.es du plan préfectoral et les nouveaux.elles arrivant.es continuent de dormir dans la rue. En réaction, le collectif décide d'ouvrir et d'occuper une maison inhabité depuis dix ans. L'occupation dure 10 jours. Intervention par un dispositif policier disproportionné (Police aux Frontières, Brigade Anti-Criminalité, RAID). La maison est murée, les habitant.es sont expulsé.es, et toutes les affaires sont jetées.

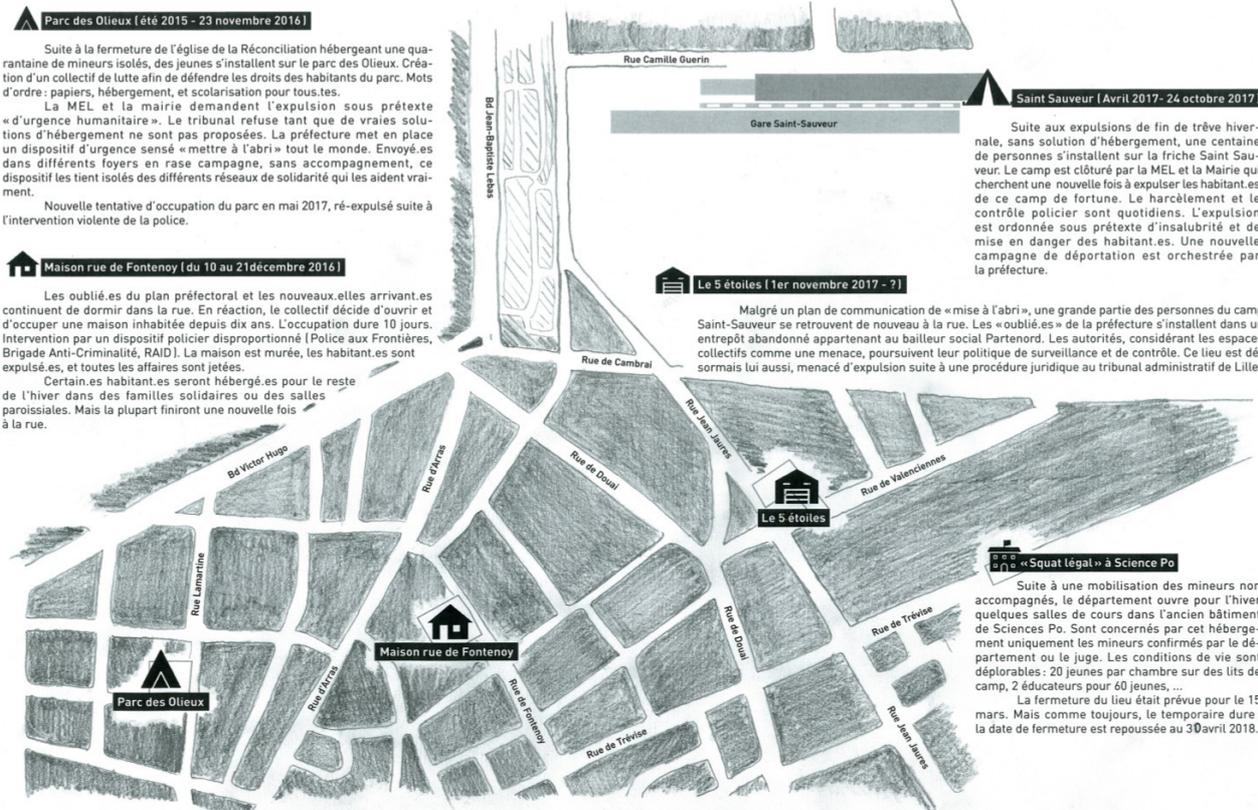
Certain.es habitant.es seront hébergé.es pour le reste de l'hiver dans des familles solidaires ou des salles paroissiales. Mais la plupart finiront une nouvelle fois à la rue.

### **🏠 Le 5 étoiles [1er novembre 2017 - ?]**

Malgré un plan de communication de « mise à l'abri », une grande partie des personnes du camp Saint-Sauveur se retrouvent de nouveau à la rue. Les « oublié.es » de la préfecture s'installent dans un entrepôt abandonné appartenant au bailleur social Partenord. Les autorités, considérant les espaces collectifs comme une menace, poursuivent leur politique de surveillance et de contrôle. Ce lieu est désormais lui aussi, menacé d'expulsion suite à une procédure juridique au tribunal administratif de Lille.

### **▲ Saint Sauveur [Avril 2017- 24 octobre 2017]**

Suite aux expulsions de fin de trêve hivernale, sans solution d'hébergement, une centaine de personnes s'installent sur la friche Saint Sauveur. Le camp est clôturé par la MEL et la Mairie qui cherchent une nouvelle fois à expulser les habitant.es de ce camp de fortune. Le harcèlement et le contrôle policier sont quotidiens. L'expulsion est ordonnée sous prétexte d'insalubrité et de mise en danger des habitant.es. Une nouvelle campagne de déportation est orchestrée par la préfecture.



Contact : [collectifolieux@gmail.com](mailto:collectifolieux@gmail.com) - <https://olieux.herbesfolles.org/>

Assemblée ouverte à tous.les chaque dimanche 14h

### **De quoi avez-vous besoin ???**

Nous avons besoin : d'hébergement, de papiers, d'aller à l'école, de solutions pour chauffer l'eau, de couvertures, de matelas, de jouer, d'épices, d'avoir chaud, de chaussures, de sacs à dos, de sourires, de produits d'hygiène, de danser, de sacs poubelles et produits ménagers, de tentes, de vêtements hommes en bon état. Nous avons aussi besoin de sous pour le collectif.

Nous n'avons toujours pas besoin de bouffe périmée, de vêtements féminins ou pour enfants, d'affaires gâtées ou sales, de curieux et curieuses ou de journalistes.

Venez discuter et nous rencontrer lors de la réunion ouverte chaque dimanche au 5étoiles (15, rue Jean Jaurès), à partir de 14h ou lors de la permanence du mercredi après-midi.

Contact : [collectifolieux@gmail.com](mailto:collectifolieux@gmail.com)

31 MARS / 14h - 20h

\* \* \* 5 ÉTOILES ♂

CONTRE  
LA FIN DE  
LA TRÊVE!

GOÛTER

SOUND  
SYSTEM

UN TOIT  
ET DES PAPIERS  
POUR  
TOUTES!



TOURNOI  
DE  
BASKET

OPEN  
GRAFF

Prix libre en soutien  
au collectif des olieux

17, Rue Jean Jures  
Lille Moulines

## Depuis novembre 2017... Historique du 5 étoiles

### Extrait du Communiqué n°47 : Welcome to ... le 5 Étoiles ! 15/11/17

Le 24 octobre dernier, les personnes qui dormaient sous des tentes sur la friche Saint Sauveur ont été expulsées par la mairie et la préfecture. Malgré un plan de communication concocté par la préfecture et repris dans tous les médias régionaux affirmant une soi-disant « mise à l'abri pour l'hiver », une large majorité des anciens habitants de St Sauveur étaient de retour dans la rue seulement 3 jours après

Il y a 15 jours (le 1er novembre), des mineurs, confirmés ou en recours, ainsi que des demandeurs d'asile ont déménagé... au 5 Étoiles. Ils vivent dans un entrepôt abandonné, dans le quartier de Moulins qui appartient au bailleur social de la métropole, Partenord. Une trentaine de personnes sans droit ni titre habitent aujourd'hui dans cet espace qu'ils gèrent collectivement.

Grâce à leur énergie et l'aide de personnes solidaires, le 5 étoiles devient peu à peu un lieu où une vie collective se construit et s'organise. La rue n'est jamais un lieu de repos. Le 5 étoiles, c'est un droit, **un toit temporaire** pour ceux que la mascarade politicienne tente d'écarter.

- Janvier 2018 : coupure d'eau au 5 étoiles.
- Mars 2018 : intimidations de la part des forces de l'ordre menaçant d'expulsion des habitant.e.s du squat.
- 1<sup>er</sup> avril 2018 : goûter d'échange avec les voisins au 5 étoiles.

### Extrait de la lettre des habitants du 5étoiles, le 21/03/2018.

Les policiers viennent ici plusieurs fois par semaine et nous disent que le 31 mars, à la fin de la trêve hivernale, le 5 étoiles sera fermé. Cette semaine, des CRS sont venus dans la soirée nous menacer. Ils nous ont dit qu'ils nous donnaient encore trois semaines pour préparer nos affaires et que si ce n'était pas fait, ils nous mettraient dehors par la force. Sans décision de justice, ces intimidations sont infondées et abusives.

- Avril 2018 : tournoi de foot 5étoiles sur le maillot - Festival Les Mauvais Jours Finiront.
- 24 mai 2018 : résultat de l'audience → autorisation d'occuper le 5étoile le temps que les institutions trouvent des solutions durables d'hébergement.
- 24 Juin 2018 : Projection d'Afriques Capitales Lille Coloniale au cinéma l'Univers en soutien au collectif des Olieux.
- Juillet 2018 : courrier adressé à la Mairie pour le rétablissement de l'eau et manifestation pour la revendication des mêmes droits que nos frères de l'Aquarius : logements et papiers pour toutes et tous !

### Extrait de communiqué n°52, le 14/07/2018.

Depuis le 5 juillet, nous avons interpellé Martine Aubry et la MEL pour leur demander de prendre leur responsabilité et de rétablir l'eau au 5 étoiles. Nous n'avons aucune réponse et tous se renvoient la balle. Par contre par voie de presse, nous apprenons que la mairie de Lille, « fidèle à sa tradition d'hospitalité » des personnes exilées, rouvre un ancien EPHAD pour accueillir 42 personnes de l'Aquarius et communiquent cyniquement et largement dans les médias. Toujours rapide à médiatiser certains faits mais peu rapide à répondre à l'urgence de nos situations. [...] Toutes les institutions, notamment la Mairie nous montrent que, quand ils le veulent, ils ont les moyens et les solutions. Régulièrement, ils instrumentalisent la misère des gens, redorant leur blason, en régularisant la situation de certaines personnes et laissant l'immense majorité sur le carreau. Médiatiquement ils font du bien, concrètement ils font de la merde ! Heureusement, au quotidien, nous pouvons compter sur les voisins et soutiens, qui nous apportent de la nourriture, de l'eau et de l'aide. Evidemment, nous sommes pour l'accueil des 42 personnes exilées de l'Aquarius. Nous avons les mêmes droits humains. Nous devons être traités de la même façon.

- Juillet 2018 : rétablissement de l'eau après un long combat !
- 19 septembre 2018 : nous allons à la Mairie de Lille afin de demander une audience à Madame Aubry et lui remettre un courrier; la Mairie nous ferme ses portes.



**Extrait de communiqué n°55, 19/09/2018.**

Mercredi 19 septembre, nous nous rendons à la Mairie de Lille afin de demander une audience à Madame Aubry et lui remettre un courrier qui explique notre situation. [...] Nous nous sommes déjà battus pour obtenir l'accès à l'eau, qui nous avait été coupée. Mais sans douches ni toilettes, nous vivons dans des conditions de vie et d'hygiène déplorables et dégradantes ! Nous nous rendons donc à la Mairie pour pouvoir être reçus et entendus à ce sujet. Au portail d'entrée, le tri entre les bons et les "mauvais" citoyens se fait très vite, l'accueil et la bienvenue pour les uns, le rejet et le mépris pour les autres : nous n'avons même pas eu accès au Hall de la Mairie pour pouvoir nous exprimer, comme tout-e-s habitant-e-s de Lille, sur notre situation. Nous décidons donc de rester sur le parvis de la Mairie avec des banderoles qui dénoncent la situation que nous vivons : "Hébergement d'urgence; WC et douches maintenant". Au lieu de pouvoir communiquer avec un responsable, nous avons à faire à la Police, comme d'habitude, comme si demander des chiottes et des douches pouvait représenter une menace à l'ordre public!

- 27 octobre 2018 : boum de la rentrée des Olieux en soutien au 5étoiles .
- 11 décembre 2018 : le collectif des Olieux a soutenu les travailleur. ses du social et du médico-social en grève, en manifestant à leurs côtés. Lecture de textes devant l'hôtel du département.
- lettres associations : un réseau inter-associatif s'unit à la lutte des habitant.e.s du 5étoiles en dénonçant la maltraitance de la part des institutions. Les informations recueillies feront l'objet d'un état de lieu lors de l'audience au Tribunal Administratif.
- 2 novembre 2018 : soirée de soutien à la Bufflerie. Dj'set, pizza buvette.
- Novembre 2018 : marathon judiciaire pour réclamer des solutions d'hébergement durables. Dans le cas contraire, adjoindre les autorités à mettre en place des dispositifs pour améliorer les conditions de vie (eau chaude, toilettes, douches, distribution de repas, poubelles supplémentaires) → Résultat de l'audience : toujours pas d'hébergement.

**Extrait de communiqué n°58, 19/12/2018.**

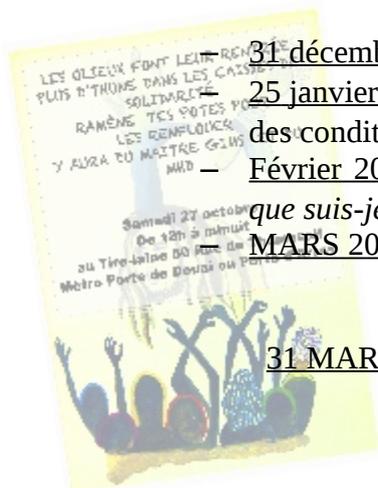
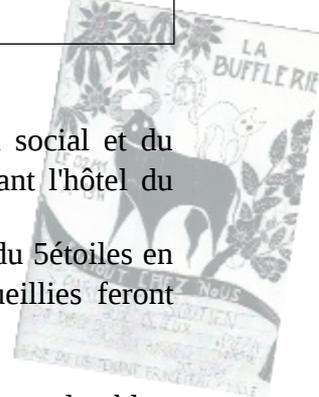
Quelle déception à la réception de la décision du juge. Plusieurs mois à écrire, alerter, manifester auprès des institutions pour une autre vie, et finalement... rien ou pas grand-chose. Aucune obligation pour les administrations à héberger les personnes, alors que le juge admet des conditions de vie indignes au squat. La justice perpétue le racisme des institutions en reconnaissant, pour les étrangers, comme seul droit à l'hébergement, un squat. [...] Aujourd'hui, pour seul cadeau de la mairie, un équipement sanitaire dérisoire et non-entretenu, pour 200 personnes. Et bien sur, toujours pas de douche, ou alors à 45 minutes à pieds de notre lieu de vie, dans une ville qu'on ne connaît pas.

- 31 décembre : boum des Olieux de fin d'année !
- 25 janvier 2019 : action contre la Voix du Nord pour dénoncer l'article mensonger au sujet des conditions de vie des habitant.e.s du 5étoiles.
- Février 2019 : action EMA → distribution du livret *Exilé.e.s, au pays de la maltraitance, que suis-je pour toi devenu.e ?* sur les pratiques inhumaines d'EMA.
- MARS 2019 : WEEK-END DE MOBILISATION CONTRE TOUTE EXPULSION !

30 MARS → MANIFESTATION /

31 MARS → SOUND-SYSTEM/GOUTER/BASKET/OPEN GRAF EN SOUTIEN AUX HABITANT.E.S DU SQUAT 5\* - 14H/20H

**PARTOUT CHEZ NOUS !**



## Paroles d'habitants :

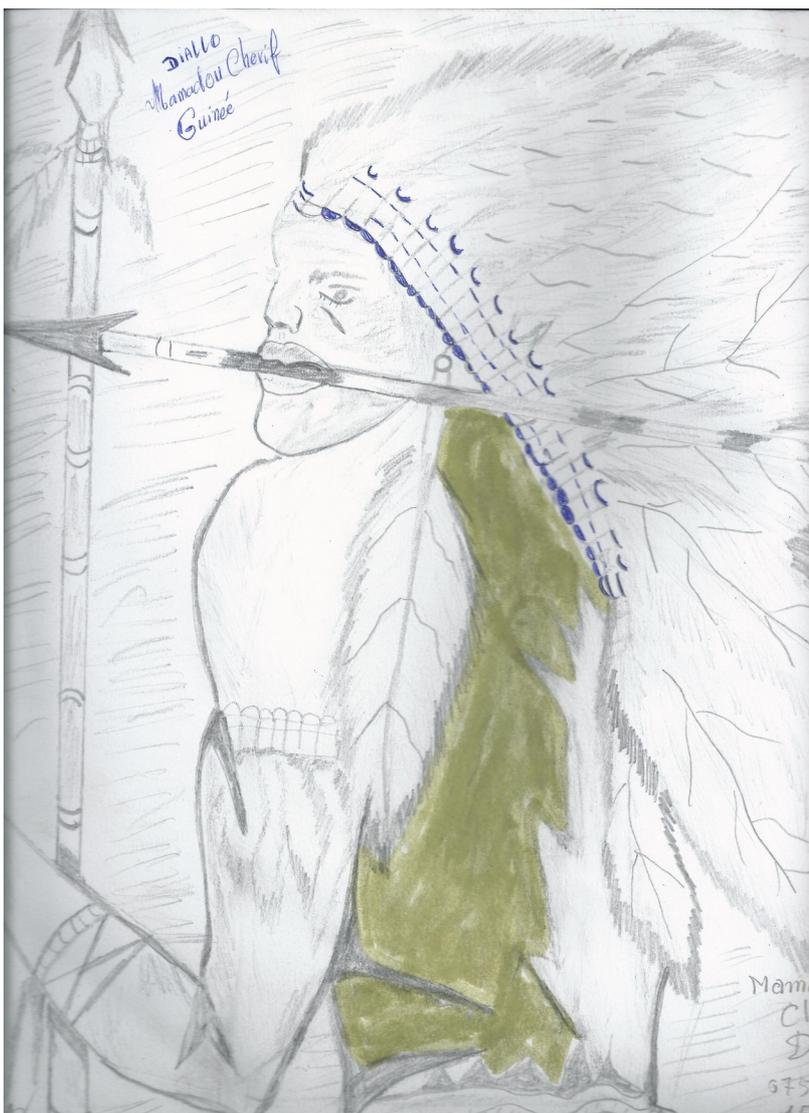
“ Your enemy is not the refugees, your enemy is the one who made him a refugee. We come here to find refuge and they called us refugees and so we hide ourselves in their languages and until we sounded just like them, we change the way wa adressed and to look just like them, and made this our home until we lived just like them.” Extrait de chanson d'un habitant

«Nous ne sommes pas dangereux, nous sommes en danger !»

“ Après l'évaluation [de minorité], on ne m'a pas logé, on m'a encore pris en photo. Je ne comprends pas pourquoi au 5 étoiles, à EMA, à chaque fois on me prend en photo. Ils m'ont dit de revenir dans dix ou quinze jours pour récupérer mon résultat et d'aller voir des associations mais ce sont des associations qui ne prennent pas en charge les mineurs. Ils m'ont aussi dit de rester au 5 étoiles car ils n'ont pas de place.” Alassane

“ Je suis motivé pour rester en France mais j'ai besoin d'un hébergement et de voir un médecin. Je n'ai pas envie de retourner en Italie, je veux rester en France. Je n'ai jamais demandé l'asile en Italie mais le premier jour où je suis arrivé la-bas, on nous a pris nos empreintes. On n'avait pas le choix même si on ne voulait pas. Pour mon métier, je peux faire le football, la menuiserie ou la cuisine. Je préférerais faire de la menuiserie car j'ai plus d'expérience. En Guinée, j'en ai fait pendant huit ans mais sans machine, que avec des outils comme marteaux, scies etc.”  
Ibrahim

“ J'ai décidé de venir en France parce que je suis colonisé par la France. Lorsque j'étais au pays mon rêve c'était d'être en Europe, précisément en France. J'ai décidé de venir pour bien terminer mes études et apprendre un métier. Depuis la fin du mois de décembre, je suis dans la ville de Lille. J'ai été à EMA pour demander ma minorité isolée. Mon évaluation a pris 3h30min pour un refus. Depuis cela ma situation est bloquée.”  
Ousmane





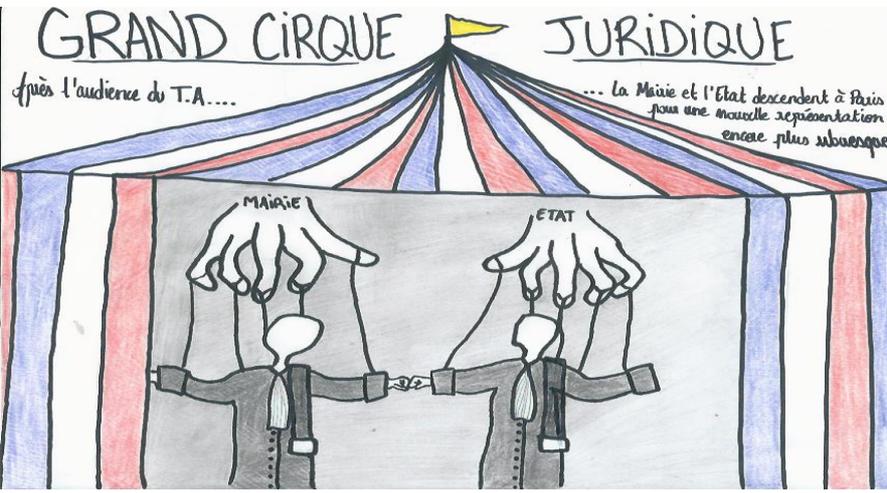
“ L’Etat français doit régulariser la situation des immigrants africains parce que premièrement, c’est la France qui nous a colonisés. On a fui nos pays d’origine, pas pour l’argent, mais pour les problèmes d’ordres politiques, économiques et sociaux voire même religieux. En France, nous sommes aussi dans une situation très difficile de rester sans abri et manger difficilement. On veut aller à l’école pour l’avenir mais, pour ceux qui ont des métiers, impossible d’avoir du travail.” Mohammed

“ J’aimerais parler de l’école et de l’éducation. À ce sujet, être éduqué c’est pas seulement être dans la famille, il faut aussi aller à l’école et vivre avec des gens. Être avec les gens c’est important pour les connaître, savoir comment se comporter, s’entraider. En Afrique, j’ai pris des cours du soir en français pendant deux ans. Ce sont mes amis qui m’ont donné envie d’y aller. C’est pour apprendre que je suis venu en France. Écrire et lire, c’est pas seulement pour le

travail, c’est important dans la vie. En Italie, j’allais à l’école mais on me disait : “ si tu parles français, tu dois aller en France”. Kone



“ J’aime le foot, jouer et aussi regarder dans les stades les grands joueurs. J’aimerais jouer, pas pour être une star, mais juste pour jouer. Je jouais avec les amis en Afrique mais pas en Italie. J’espère que je pourrais jouer ici.” Kone



## Communiqué n°60

### URGENCE HÉBERGEMENT

Soixantième communiqué depuis l'été 2015 et la création du collectif au parc des Olieux. Impression partagée que rien n'évolue dans le bon sens, celui d'un accueil respectable pour les exilé.es. Au fur et à mesure des écrits, le constat est toujours le même : les institutions font le choix de ne pas assurer leur responsabilité légale sauf lorsqu'un juge leur impose.

Il est toujours important de rappeler que le 5 étoiles n'est pas un choix d'habitation pour nous qui sommes contraint.e.s d'y vivre. L'existence de ce squat et de sa longévité n'est que le résultat de l'(in)action des autorités. Ce lieu, nous l'occupons depuis novembre 2017 après l'expulsion de la gare de Saint Sauveur pour éviter que l'on se disperse dans la ville. Cela fait des années que les autorités ne respectent presque jamais leur obligation légale d'hébergement. Ainsi, en théorie, l'ensemble des demandeur.es d'asile devrait être logé par l'État quand le département, pour sa part, doit prendre en charge les mineur.es isolé.es. Mais le manque de place dans les structures est leur excuse depuis toujours, le fait que personne n'y remédie laisse penser qu'il s'agit d'une volonté. Avec la fin de la trêve hivernale, comme l'année passée, nous allons voir le retour au squat de quelques un.e.s de nos ami.e.s logé.e.s pour l'hiver.

Comment pourrait-on consciemment choisir de vivre dans un lieu avec des conditions de vie aussi compliquées? Nous dormons dans un hangar sous des tentes ou alors dans les quelques bureaux désaffectés. L'eau et les toilettes sont présents simplement parce que cet été nous sommes mobilisé.e.s avec nos soutiens et l'aide d'associations pour réclamer ce droit le plus simple. L'électricité coupe régulièrement alors qu'elle nous permet de nous chauffer et de cuisiner un peu. Les associations humanitaires qui passent nous donnent bien souvent de la nourriture périmée (depuis 2016 dans certains cas) qui ne nous convient pas. On se débrouille alors pour faire nos propres préparations. Après 17h, nous sommes obligé.e.s de rentrer dans les tentes tant le froid fait sentir sa présence. Dans ces conditions, c'est avec tristesse et révolte que nous voyons certains de nos amis se comporter de manière perdue.

Pour nous, il nous semble évident que c'est à partir d'un logement décent que l'on peut construire notre futur dans ce pays. Nous avons tous ici envie d'avancer dans nos démarches administratives, d'aller à l'école ou de faire une formation, de faire des activités associatives ou sportives. Comment cela peut-il être possible sans un endroit tranquille où nous reposer ? Nous pensons que c'est à partir de l'hébergement, quand nous ne vivons plus dans la rue, que nous pourrions nous en sortir. D'ailleurs, quel drame pour nous de voir ce qu'est en réalité la France. Pour la plupart d'entre nous nous sommes francophones suite à l'histoire coloniale de nos pays. La France était à nos yeux un pays de droit et d'égalité. Mais quelle est cette liberté de choisir entre un hangar et la rue ? On ne peut être libre en vivant à la rue sans ressource. Aujourd'hui, les rumeurs courent que l'expulsion approche. Nous sommes obligé.es d'accepter ce fait car c'est leur loi. S'il y a expulsion, nous espérons que des lieux d'hébergement seront proposés. Sans cela, nous ne comprenons pas que l'on puisse nous expulser pour nous mettre à la rue. Nous sommes inquiet.ète.s pour la suite de nos procédures et des activités que nous avons entamées. Nous voulons rester à Lille. Nous voulons un hébergement pour tout le monde. Nous voulons la scolarisation et la formation pour toutes et tous. Pour s'entraider, lutter, chanter, danser, partager un repas, vivre, s'organiser collectivement, n'hésitez pas à nous rejoindre à l'assemblée ouverte chaque dimanche 15h au 5 étoiles (15rue Jean Jaurès).

**PARTOUT CHEZ NOUS !!**

**Contact et infos : [olieux.herbesfolles.org](http://olieux.herbesfolles.org) ou [colletifolieux@gmail.com](mailto:colletifolieux@gmail.com)**

